

Luz.
26

extrait de L'analyse n.º 87.

des eaux de Senlisse village près de Chervins,
aux quelles on attribue la propriété de
faire tomber les dents sans douleurs sans
fluxions, et sans saignement des gencives.



M^r Labbé Le Docteur dans son ouvrage sur
le diocèse de paris, le livre intitulé dictionnaire de la
ville de paris, plusieurs autres livres et almanachs
attribuent aux eaux de Senlisse cette ^{propriété} ~~proprie~~ et d'autres
non moins extraordinaires.

c'est dans la source même du savoir et de la
vérité que ces faiseurs d'almanachs et de descriptions de l'isle
de France ont puisé les erreurs qu'ils nous ont débitées. tel
est le propre du commun des hommes de ne choisir des
choses qu'on leur présente que le côté qui prête au faux
et au merveilleux. avant d'exposer mes observations sur
ces eaux je vais citer ce qui en est dit dans l'histoire
de l'acad. Royale des sciences année 1712.

ARC44
M090

« A Senlis village près de Chevreuse, située dans
« une vallée auprès d'un coteau, il y a une fontaine
« publique dont l'eau fait tomber les dents, sans
« fluxion, sans douleur, et sans que l'on saigne. on ne
« peut se prendre qu'à elle de cet effet, car l'air est
« très-bon et très-tempéré, les habitans plus robustes et
« plus sains qu'ailleurs; seulement il y en a plus de
« la moitié qui manquent de dents. D'abord elles branlent
« dans la bouche pendant plusieurs mois, comme un
« battant dans une cloche ensuite elles tombent soit
« naturellement. l'eau que l'on accuse de ce mal est vive;
« on la trouve fort froide lorsqu'on la boit au sortir
« de la fontaine, on reconnoit qu'elle est dure quand on
« s'en sert pour le pot, et on prétend qu'elle donne des
« tranchées à ceux qui n'y sont pas accoutumés. M^r
« Aubry, curé du lieu, qui envoya un baril de cette
« eau à M^r Couplet avec une ample relation de tout
« ce qui la regarde, dit qu'on lui avoit conseillé de
« n'en user plus qu'après l'avoir fait bouillir. ce qui

« en feroit evaporer la mauvaise qualité il la croit
 « mineral et conjecture même qu'elle contient du mercure
 « M. Lémery l'ayant examinée de toutes les manières
 « et mise à tous les essais chimiques il n'y a rien pu
 « découvrir de particulier. Seulement sur quatre pintes qu'il
 « fit evaporer a petit feu, il lui resta douze grains d'un sel
 « alkali fixe âcre, ce qui paroît bien peu de chose par
 « rapport à une si grande quantité d'eau. il n'y a vu
 « aucun indice de mercure. d'ailleurs, on fait boire à des
 « enfans qui ont des vers, de l'eau ou l'on a fait tremper
 « et bouillir du mercure, et leurs dents n'en sont point
 « attaquées. La cause du mauvais effet de la fontaine de
 « Senlis est donc quelque chose de trop subtil et de trop
 « délié pour se manifester à nous sensiblement.



« il a été plus aisé à M. Lémery de trouver un
 « exemple pareil. il s'est souvenu que Vitruve parle d'une
 « fontaine de Jude en Perse dont l'eau fait tomber les
 « dents à ceux qui en boivent, et il est assez singulier qu'il
 « ait vu à Paris un Persan ne dans cette même ville de
 Jude

- « Juse, qui s'ôtoit avec la main, quand il vouloit, ou s.
 « dents de la bouche, et se les remettoit aussi facilement.
 « il est vrai qu'il avoit violemment le scorbut. peut-être
 « la fontaine de Senlisse le donneroit-elle, si la bonté de
 « l'air, et d'autres circonstances favorables ne s'y opposoient.

Maintenant je passe à ce que j'ai observé
 touchant ces eaux. elles sont situées au bas d'une
 montagne dans un fond marécageux qui est entouré de
 toutes part de hauteurs couvertes de bois, ce lieu est
 par conséquent très humide, la rosée s'y fait sentir fort
 longtems après qu'elle est dissipée dans les plaines
 supérieures. il n'est donc pas surprenant qu'on y
 trouve des fontaines en grande quantité: il suffit
 même d'y creuser un trou peu profond pour en
 produire une nouvelle, l'eau sourdant de toute part.

la nature du terrain des hauteurs, et qui s'étend fort au loin, est sablonneuse; on y rencontre souvent du gres en rochs plus ou moins considérables et un peu de pierre meulière moins poreuse, plus blanche et plus quartzeuse que celle que l'on emploie ordinairement pour la bâtie a Paris.

la plupart des fontaines de ce lieu servant également aux habitans, je n'en ai analysé que deux. la premiere est la fontaine Notre-Dame a la quelle les gens du pays attribuent la vertu de faire tomber les dents, d'après ce qu'ils en ont appris de quelque almanachs. la seconde est appelée la fontaine a la Huguelle elle est située dans le pré a droite du presbitere; ils la croient propre a donner des coliques.

La premiere c. a. d. la fontaine Notre-Dame, est a la gauche du presbitere sur le côté d'un mauvais chemin sablonneux qui est toujours humide par les eaux qui



en cet endroit sourdant de toutes part en font une
 fontaine. Les expériences que j'ai fait sur l'eau de
 cette fontaine ne m'ont présenté aucune différence de
 celle de la Huquette si ce n'est que cette dernière a
 laissé moins de résidu. ces eaux sont très limpides,
 ne sont pas agitées et n'ont pas l'air de couler;
 à peine y voit on un insecte. elles sont entourées des
 mêmes plantes ~~que celles~~ qui croissent dans les lieux
 humides des environs de Paris.

Dans le mois d'août, de deux thermomètres
 d'accord, l'un marquant à l'ombre 22. degrés $\frac{1}{2}$. l'autre
 dans les divers fontaines marquait toujours 10. degrés.

Voici l'effet qu'a produit plusieurs des réactifs
 que j'ai mis dans ces eaux à l'instant que je les puisais
 à leur source.

Le sirop de violettes a très peu verdi au bout de 24 heures.
 la tincture de violettes a verdi d'avantage au bout du même temps.
 la tincture de tournesol n'a rien éprouvée.

la tincture de noix de galle, et la noix de galle en poudre ne les ont pas noirci.

Le savon s'y est très-bien dissout cette dissolution faite, laissée à l'air libre, au bout d'un mois étoit louche et le savon y grumeloit ce qui peut provenir de l'acide mephitique ou acide crayeux répandu dans l'atmosphère.

L'huile de tarte la rendue un peu laiteuse. au bout de quelque jours il sy est formé un léger précipité par flocons.

la soude a produit le même effet mais le précipité étoit plus lourd.

L'alkali appelé phlogistique a produit aussi le même effet. le précipité paroissoit être suspendu et attaché par compartiment aux parois du verre.

L'eau de chaux n'y a produit aucun trouble.

la dissolution de fose de soufre est restée transparente.

L'alkali volatil pure que l'on nomme caustique, la rendue fort laiteuse et a produit avec le tems un précipité très-blanc.



Les acides vitrioliques, nitreux, et marins versés goutte-à-goutte n'ont pas produit le moindre trouble.

La dissolution d'argent dans l'acide nitreux, saturé ou avec excès d'acide a produit un trouble laiteux un peu bleuâtre le précipité est noirci de plus en plus.

une seule goutte de dissolution de mercure dans l'acide nitreux a produit un nuage blanc dans la partie supérieure et jaune à l'intérieur.

La dissolution de bismuth. ~~se comporte comme~~ a produit le même effet qu'elle a coutume de produire dans l'eau distillée.

l'extrait de saturne n'a ^{non plus} montré le moindre indice de gaz hépatique.

rien n'a indiqué que ce ~~liquide~~ contient particulièrement de l'air fixe. après avoir rempli une bouteille sans la sortir du bassin, j'y ai attaché une vessie ~~vide~~ ^{vide d'air} qui y'étoit aussi plongée et ne contenoit pas le ~~moindre~~ d'air. j'ai placé cette bouteille dans un chaudron d'eau

qui étoit sur le feu et ly ai laissée fort longtemps pendant que l'eau bouilloit sans que la vessie ait été gonflée par aucun espee d'air.

le fond des différents bassins est recouvert d'une légère couche de boue, quoi que l'eau en soit très claire. en agitant cette boue il en sort des globules d'air; j'en ai conservé plain une carafe pour l'examiner dans l'obscurité: cet air a brûlé lentement avec une flamme bleue très-agréable. c'est ce que on: volta appelle air inflammable des marais et m^r de Fourcroy gaz inflammable mofétif.



j'ai fait évaporer 12 pintes des eaux des deux fontaines principales et dans chaque vase évaporatoire j'ai mis une ^{mince} lame d'or et une d'argent qui n'ont pas éprouvé le moindre changement dans leur couleur ce qui prouve que ces eaux ne contiennent pas de mercure. D'ailleurs la dissolution de toie de soufre étant restée transparente cela prouve encore qu'elles ne contiennent aucune substance

métallique. L'emploi des autres réactifs prouvent aussi qu'elles ne contiennent aucun acide non neutralisé. ces eaux qui dissolvent bien le savon qui sont propres à cuire les légumes sont très saines à boire. je n'ai pas détaillé davantage leur analyse, parce qu'elle donne les mêmes résultats et les mêmes produits que celle de la rivière d'ivette, que d'habiles chimistes viennent de publier. les eaux de perlette ne diffèrent de ces dernières ou elles sont se rendre que parce qu'elles donnent moins de résidu surtout allé de la fontaine la Huguette; qu'elle n'a pas de goût marécageux et que par conséquent elles doivent être mises au nombre des eaux les plus saines que l'on puisse boire.

Le degré 10. ou tempère qu'ils conservent dans l'endroit où on les puise si elles sont bues aussi tôt peut en ^{être} ~~elle~~ causer des douleurs aux dents. par

l'impression subit du froid et peut des coliques et
toutes les maladies qui proviennent de l'impression
subit du froid.

L'emery ayant dit que ces eaux contiennent quelque
chose de subtil j'y ai cherché par divers expériences l'aide
crayon; mais comme on la vu plus haut elle n'en
contient pas à un point remarquable, il est
donc visible d'après l'exposé que je viens de faire
qu'elles ne peuvent nuire aux dents et procurer de
coliques que par ^{l'impression} le froid subit. si l'emery, qui a
voulu de vrai servir à la matière médical chirurgical
et à la matière médical s'est trompé on ne peut s'imaginer
qu'à ce qu'il vivoit dans un tour ou la chimie n'étoit
encore qu'à son berceau et qu'il a été séduit par
un faux exposé des circonstances. en effet si dans ce
village il y a plusieurs habitants dont les dents tiennent
bien dans leur alvéoles on ne peut l'attribuer qu'à l'humidité
du lieu et surtout à la pauvreté et à la mauvaise
manière de vivre de ces gens qui éloignés de 4 lieues



au plus de la cour vivent plus misérablement et d'une
manière plus sauvage qu'on ne saurait en trouver
de semblables à plus de 30. lieux. et voilà la véritable
cause de ce qu'un certain nombre ont le scorbut. au-
reste sans ~~en~~ croire l'emery sur les systèmes
absurdes qu'il a avancé on ne peut que louer ses
travaux.

enfin ces eaux n'ont pas plus les ^{propriétés} ~~vertus~~
qu'on leur suppose, que n'en a l'hippomane ce
fameux filtre des anciens et dont les modernes
se sont donnés la peine de tant parler. nous
pourrions dire la même chose des trois quarts et
demi des médicaments aux quels on est dans
l'usage d'attribuer des vertus qui ne sont
qu'imaginaires.